



Chers frères et soeurs en Christ,
chers frères et soeurs de tant de confessions diverses,

en cette « Temps de la Création » que vivent actuellement les Églises chrétiennes, l'intention que nous confions à la prière du 27 septembre prochain concerne une conséquence des guerres trop souvent ignorée : **la dévastation de l'environnement.**

Les guerres ne tuent pas seulement des personnes. Elles empoisonnent l'air, contaminent les sols et les nappes phréatiques, incendient les forêts et les cultures, détruisent les écosystèmes et les infrastructures hydriques, répandent des substances toxiques et laissent des blessures qui continuent de donner la mort longtemps encore après le silence des armes. Même la reconstruction de ce qui a été détruit nécessite d'énormes quantités d'énergie et de matières premières.

Une étude menée par Scientists for Global Responsibility et le Conflict and Environment Observatory estime que l'empreinte climatique globale des appareils militaires représente environ 5,5 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Une estimation qui, par ailleurs, ne tient pas compte de nombreux effets indirects des guerres, tels que les incendies, les déplacements forcés de populations et la reconstruction. Si les armées du monde formaient un État, elles auraient la quatrième empreinte climatique de la planète. Pourtant, la révélation des émissions militaires reste lacunaire et souvent volontaire, tandis qu'il n'existe pas de système international spécifique et efficace qui oblige à mesurer, prévenir et réparer les dommages environnementaux causés par les conflits.

Le 27 septembre, prions, chacun selon sa foi et sa tradition, afin que grandisse la prise de conscience que la sauvegarde de la création est un élément essentiel de la construction de la paix. Prions pour que la communauté internationale comble ce vide, rende transparentes les émissions des appareils militaires et reconnaisse l'environnement comme une victime de la guerre qu'il faut protéger.

Joignons l'action à la prière : exigeons des règles contraignantes, des contrôles indépendants et des responsabilités clairement définies. Il n'y aura pas de paix entre les peuples tant que nous continuerons à faire la guerre à la Terre. Protéger notre maison commune, c'est protéger la vie et l'avenir de tous.

Que le Seigneur vous donne la paix

Assise, septembre 2026

+ Felice Accrocca, évêque